

Souvenir et rire

Par Phan Lâm Tùng JJR 59

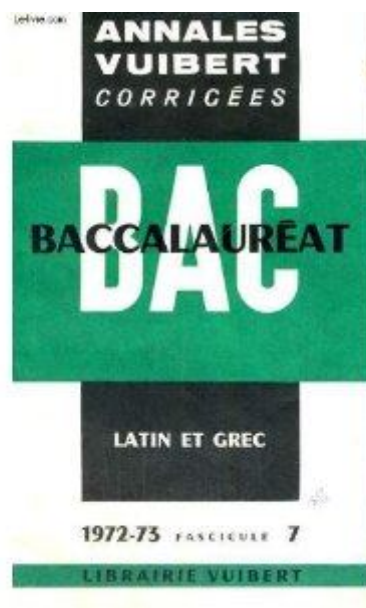


Fin mars 1958, avant le congé de Pâques, c'était la période du « chauffage à blanc », « *gạo đèn nấu xanh đòn* », bûcher jusqu'à l'anémie pour passer le Bac 1 en mai. La seule préoccupation pour nous tous, élèves de 1^{ère}, c'était la note de barrage de la dissertation littéraire. Nous nous perdions à la Bibliothèque Nationale rue Gia Long, maintenant Lý Tử Trọng, à celle du Centre Culturel Français, IDECAF de nos jours, avec toutes leurs fiches, toutes les formalités exigées. Aussi nous préférions celle de chez nous, à Chasseloup-Laubat/Jean-Jacques Rousseau.

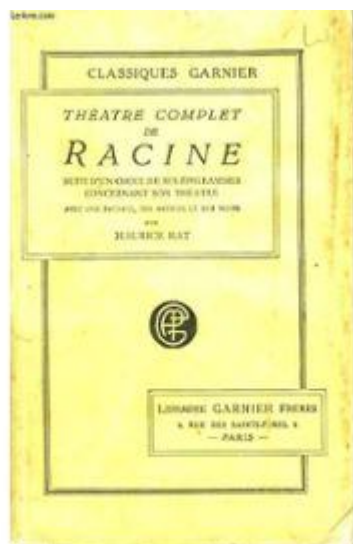
- « Mon enfant, qu'est-ce qu'il te faudrait ? », m'a demandé d'un ton paternel M. Ch., bibliothécaire de notre lycée.

Obséquieusement, j'ai répondu :

- « Monsieur, je voudrais une documentation critique, précise et brève, si possible relative au théâtre classique.
- D'accord, mais pourquoi te fatiguer les yeux, les méninges ? J'ai mes petites idées à propos de C orneille, racine et Molière, que je te suggérerais.



Monsieur Ch. en vint à dissenter verbalement sur les trois grands classiques. Il a trouvé que l'amour-estime, l'amour fondé sur l'honneur chez Corneille



étaient des histoires à dormir debout. Devant Chimène, si fraîche, si mignonne, si « chouette », Rodrigue restait de marbre. L'auteur du Cid aurait du modifier son vers : « Rodrigue, as-tu une queue ? », au lieu de « Rodrigue, as-tu du cœur ? »

Corneille peignait « l'homme tel qu'il devrait être », c'était son point de vue, mais il ne faudrait pas obliger les jeunes à se comporter comme les gens âgés « *«đề xỉ quách tê»* » (le mot était de M. Ch. et signifiait se dépenser jusqu'à la dépolarisation, jusqu'à l'abatement). S'il y avait un corps-à-corps entre Chimène et Rodrigue, ce dernier ne vengerait pas son père Don Diègue dans le sang de son futur beau-père, Don Gomès.

Racine au contraire peignait « l'homme tel qu'il est ». Ses personnages étaient plus osés, plus réalistes : « Encore un coup, Madame ? ». Selon Monsieur Ch. Racine était un grand sadique insatiable.

Quant à Molière, il faisait preuve d'un sadisme pernicieux : « Mortifiez vos sens avec l'amour ». L'amour permettait l'épanouissement de l'être, pourquoi s'imposer la souffrance du corps, pourquoi être masochiste dans « le contact de deux épidermes » ? (*)



Passons à la comparaison, à la métaphore filée, continuait Monsieur Ch. , les poètes voulaient « enjoliver » leurs vers en les introduisant dans leurs poèmes. A quoi bon ? Il faudrait simplifier comme l'a fait le Secrétaire du Gouvernement , au temps de la prépondérance française en Cochinchine. Pour obtenir le Code avec l'administrateur de la province, Monsieur Ch. Lui avait dit :

- *Me xừ, me xừ, (monsieur) je vous offrirai avant le 14 juillet une bête pour les grillades (méchoui) !*

- *Merci, mais quel animal ? Un veau ?*

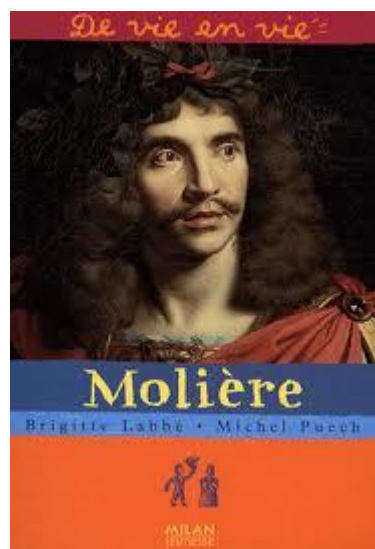
- *Me xừ, me xừ, c'est comme chien, mais dà na (y en a) barbe, dà na corne. (un bouc)*

Monsieur Ch. m'a encore conseillé de surveiller la langue à l'oral du bac. Il ne

faudrait pas faire des liaisons n'importe comment. Lui a eu du mal à comprendre ce qu'une femme a dit au boucher : « *Je veux trois morceaux de bifteck pas trop pépé* » (trop épais). Cette liaison était fantaisiste à côté de la liaison obligatoire, ou interdite, ou facultative. De même, la voyelle e au début et au milieu d'un mot ne se prononce pas : appart(e)ment, emp(e)reur, souv(e)rain. Il ne faudrait pas imiter Gilbert Bécaud pour dire :

Et main-te-nant, que vais-je fai-re ? (chanson)

Le passé explique le présent. Cependant, il ne faut vivre tourné vers les jours d'antan. Particulièrement, en littérature, la première des choses est d'y entrer, la seconde est d'en sortir.



Quant aux souvenirs, ils sont embellis par le recul du temps, ils remontent quelquefois à la mémoire pour disparaître. Toutefois, ils nous aident à oublier l'espace de quelques instants les macaques, les chimpanzés de la 25^è heure , tous puants et nauséabonds.

An Phú Đông
6 janvier 2012
PLT, ancien JJR